

Avant le temps tes temples fleuriront

De peu de jours ta fin sera bornée,
Avant le soir se clorra ta journée ,
Trahis d'espoir tes pensers periront :

Sans me flechir tes escrits fletriront,
En ton desastre ira ma destinée,
Ta mort sera pour m'aimer terminée,
De tes souspirs noz neveux se riront.

Tu seras fait d'un vulgaire la fable :
Tu bastiras sus l'incertain du sable,
Et vainement tu peindras dans les cieux :

Ainsi disoit la Nymphé qui m'afolle,
Lors que le ciel tesmoin de sa parolle,
D'un dextre éclair fut presage à mes yeux.

Pierre de Ronsard (1524–1585)